



## **Projet France TRAIT**

### **Stratégie de développement de la filière TRAIT**

#### **Bilan 2007 et actions 2008**

En 2007, France TRAIT s'est engagée dans un document intitulé « Structuration de la filière Utilisation – Période 2007-2010 » à mettre en place une nouvelle politique de développement de la filière du cheval de trait d'utilisation, en parallèle de la filière « viande ». Après une année de travail, grâce au soutien financier du Fonds Eperon, France TRAIT connaît un bilan positif qui l'encourage à poursuivre son action dans la même logique.

#### **I. Bilan de l'année 2007 : une année encourageante**

##### **1. Amélioration de la production**

Afin d'engager une dynamique de production de chevaux adaptés au marché de l'utilisation que ce soit pour l'attelage de compétition, le loisir ou encore le travail, France TRAIT a choisi de travailler sur la phase de testage des chevaux.

Pour ce qui est des créneaux « sport » et « loisir », la commission de travail a estimé que les circuits existants répondaient parfaitement aux attentes sur le plan technique, mais a déploré le faible taux de participation. Aussi, la commission a décidé d'accorder une prime supplémentaire à celle des Haras Nationaux pour toute participation à ces épreuves. En amont, une communication a été faite à destination des éleveurs par le biais des Associations Nationales de Race.

Pour ce qui est de l'aspect « travail / cheval de service », il n'existe à l'heure actuelle aucun outil d'évaluation. C'est pourquoi la commission d'experts a décidé de mettre au point une épreuve « Jeunes chevaux de travail ». Un règlement a été rédigé et testé durant l'automne 2007 : six races (Comtois, Boulonnais, Traits du Nord, Traits Poitevins, Ardennais, Percherons) ont organisé une épreuve « test » afin de d'évaluer la pertinence de ce règlement. Les commentaires des participants ont permis d'affiner quelques points, le règlement sera revu en 2008 en vue d'une application généralisée pour l'automne 2008. Tous les participants au testage du nouveau règlement ont été indemnisés.

En parallèle, une autre commission d'experts a travaillé sur le dossier « pointage », les objectifs étant quelque peu confus et les techniques d'exploitation des résultats variées selon les races. Au vu de la complexité du sujet, la commission a souhaité se rapprocher d'experts issus du milieu « bovin » afin de trouver des pistes d'exploitation satisfaisantes.

## **2. Organisation de la production : Professionnalisation du métier d'évalonniier**

Dans le cadre du désengagement des Haras Nationaux dans l'évalonniage, la définition du métier d'évalonniier se pose. Une démarche de professionnalisation de l'activité a été initiée par France TRAIT fin 2006. Des rencontres avec les autres familles de la filière cheval ont mis en évidence que le projet intéressait plusieurs autres secteurs : les trotteurs, les ânes et les poneys. Le projet de professionnalisation, s'accompagnant de la mise en place d'une formation, sera soumis aux services concernés de la DGER courant 2008.

## **3. Promotion des diverses utilisations du cheval de trait**

### **a. Etude : construction d'un référentiel de Traction Animale**

Les demandes en matière de références technico-économiques sur l'utilisation du cheval attelé se font de plus en plus pressantes, que ce soit pour le travail en ville, le travail agricole ou encore les activités touristiques. France TRAIT, pour faire face à cette demande des socioprofessionnels, a conduit une réflexion durant l'été 2007 sur les possibilités de création d'une base de données. Le travail s'est révélé être beaucoup plus conséquent qu'il n'y paraissait. Ne pouvant aboutir en si peu de temps à la création d'une base exhaustive, la réflexion s'est limitée à identifier les principales sources d'informations, puis à dresser quelques fiches synthétiques sur des activités de traction animale bien définies.

L'étude a permis de mettre en évidence d'une part, le besoin urgent de construire enfin cette base, d'autre part, de définir précisément l'ampleur du travail qui reste à faire sur ce projet.

### **b. Opération de communication sur la traction animale**

Afin de sensibiliser le public au concept de « traction animale » et d'informer sur la diversité des utilisations du cheval de trait dans la société contemporaine, France TRAIT a imaginé une opération de communication d'envergure sur le Salon International du Cheval en 2007 (450 000 visiteurs). De l'utilisation montée pour la randonnée au travail agricole à la charrue, toutes les utilisations actuelles du cheval de trait ont été illustrées « grandeur nature » devant un public avide d'informations et de commentaires des professionnels du secteur.

Cette opération fut couronnée d'un réel succès. En effet, il s'en est suivi un véritable questionnement du public : place du cheval de trait dans la société actuelle ? Intérêt potentiel pour l'avenir ?

### **c. Participation au salon professionnel de Detmold : Echanges techniques**

Dans le cadre de sa nouvelle politique de développement de la filière « trait » par l'utilisation, France TRAIT a souhaité participer cette année à la Pferdestark de Detmold.

*« Detmold, c'est avant tout l'utilisation moderne et future de la traction animale comme source d'énergie renouvelable. Un nombre impressionnant de machines nouvellement développées et construites aux Etats-Unis, en Angleterre, en Allemagne, en Scandinavie, en Suisse sont exposées et présentées au travail. Les avant-trains les plus divers, les outils les plus simples et les machines les plus sophistiquées, tirées par un, deux ou*

*quatre chevaux, tournent dans les prés, les champs et les bois du musée: faucheuses, faneuses, andaineuses, botteleuses, charrues, herses, bineuses, semoirs, épandeurs à fumiers, porteurs forestiers etc. » Sources : pferdestark.org.*

C'est avec les éleveurs et utilisateurs de chevaux de Trait Comtois et Bretons que France TRAIT s'est déplacée cette année.

Outre l'aspect « promotion des races », l'objectif a été de mettre en relation les professionnels français et les professionnels étrangers. En effet, les concepteurs de matériels agricoles adaptés à la traction animale sont peu nombreux en France. Aussi, les échanges avec leurs collaborateurs européens sont extrêmement importants, les avancées technologiques des uns profitant ainsi aux autres, et inversement.

Le retard pris en matière de recherches sur la traction animale avec l'arrivée de la motorisation des techniques culturales est important. Certains professionnels européens, conscients de ce retard, travaillent en coopération étroite afin de faire progresser plus rapidement les avancées technologiques. L'enjeu est de taille :

- « *Sur environ 1,3 milliards d'agriculteurs au monde (Source FAO - 1998),*
- *près de 30 millions bénéficient du trio mécanisation / intrants synthétiques / irrigation,*
- *300 millions utilisent la traction animale et la fertilisation animale, peu l'irrigation,*
- *le milliard restant travaille manuellement de diverses manières (grattage, bâton à fouir... = travail humain) »*

La traction animale a encore une importante marge de progression : elle représente souvent une phase de transition entre travail humain et motorisation.

#### **4. Outil d'aide à la commercialisation**

Une étude a été menée sur la création d'un outil d'aide à la commercialisation. Le projet consistait en la mise en place d'une « fiche carrière », laquelle devait recenser un maximum d'informations sur un cheval donné, afin de valoriser précisément les acquis de ce dernier lors de l'acte de commercialisation.

L'idée de départ, très intéressante dans un contexte de négociation commerciale, s'est cependant révélée ingérable sur le terrain, du fait de l'impossibilité d'exercer un contrôle rigoureux sur ces fiches. Aussi, après délibération du conseil d'administration de France TRAIT relativement aux problèmes potentiels que ces fiches pourraient engendrer, il a été décidé de stopper le projet.

Cependant, souhaitant toujours répondre au besoin d'un outil d'aide à la commercialisation, le conseil d'administration a souhaité que le projet évolue plutôt vers une notion de labellisation des chevaux.

#### **5. Promotion des races et commercialisation**

En plus du soutien apporté par le Fonds Eperon, la mutualisation des moyens par le biais de France TRAIT permet des économies d'échelle notoires pour les associations de race. Cet état de fait a ainsi permis à différentes associations de participer à des manifestations auxquelles elles n'auraient jamais pris part auparavant.

##### **Salons français :**

- Salon de l'Agriculture : promotion du cheval de trait par la diversité de ses utilisations modernes.
- Les 10 jours du Cheval en Seine Saint Denis à la Courneuve : approche « cheval et handicap ».
- Sommet de l'Élevage de Cournon : importance de ce salon pour maintenir le dialogue berceau/hors berceau et faire découvrir les neuf races.

- Salon Equita'Lyon : promotion des races et commercialisation, rencontre avec les éleveurs « hors berceau » d'une région très dynamique (Rhône Alpes) pour le secteur cheval.
- Salon du Cheval de Paris : promotion des races avec quelques chevaux commercialisés.

### **Salons étrangers, menés en partenariat avec l'Unic :**

- Fiera Cavalli de Vérone, Italie : marché « utilisation » essentiellement, pour chevaux avec du brillant et un excellent dressage.
- Salon Polagra de Poznan, Pologne : marché indéniable pour le cheval de travail, également pour des reproducteurs orientés « viande ». Pas de robes mélangées.
- Agroexpo de Bogota (Colombie) : une commande a été arrêtée pour une quinzaine de chevaux essentiellement orientés « travail ». Le marché s'accompagnera vraisemblablement de services : programme d'élevage, savoir faire en traction animale, matériel... La police colombienne semble également intéressée par les chevaux de trait français pour retremper leurs chevaux d'armes (80 chevaux).
- Mission d'étude au Japon : demande tournée vers le secteur « viande ». Le marché concerne des poulains âgés de deux ans de 800kg. Des contacts sont établis pour l'export de carcasses.

### **Conclusion sur 2007 :**

Outre une année fructueuse dans la prospection de nouveaux marchés, 2007 fut une année de transition, de mise en place et de communication sur une nouvelle façon d'aborder la production du cheval de trait.

Dans un contexte de diminution des soutiens de l'Etat, de réforme des encouragements à l'élevage et de redistribution des missions, France TRAIT s'est attachée à communiquer un message fort et nouveau aux éleveurs : produire un cheval qui se vend, c'est-à-dire un cheval répondant à un marché identifié, dans une logique économique qui, a minima, devrait tendre vers un retour sur investissement.

## **II. Programme d'actions 2008**

L'année 2007 fut une année de test de la nouvelle stratégie de France TRAIT pour le développement de la filière du cheval de trait « d'utilisation ». Au vu de son succès, le programme de 2008 en sera la complète continuité. Ainsi, les différentes commissions de travail de France TRAIT continueront à travailler à la fois sur :

- les volets « amélioration de la production » et pointage,
- la création d'un référentiel de traction animale,
- la communication des utilisations modernes du cheval de trait,
- l'aspect « promotion » des races et commercialisation.

### **1. Stade production :**

#### **a. Amélioration de la production**

Durant l'automne 2007, France TRAIT a testé à six reprises son règlement d'épreuves « jeunes chevaux de travail ». Ce dernier doit encore être affiné afin de le rendre le plus pertinent par rapport aux attentes des utilisateurs professionnels.

Parallèlement à ces épreuves, une labellisation des chevaux va être mise en place, vraisemblablement avec le concours de Haras Nationaux.

En 2007, le projet « Détection des étalons à orientation « utilisation » et encouragements à leur emploi sur juments qualifiées » n'a pu être mené par manque de temps. Aussi, en 2008, ce projet sera mené en parallèle de la labellisation sur les épreuves jeunes chevaux.

#### **b. Etude « transactions »**

Afin de définir un peu plus précisément le marché du cheval de trait (hormis celui de la viande), France TRAIT va commander une enquête sur les changements de propriété sur ces dernières années : évolution du nombre de chevaux commercialisés, type, prix, profil des acquéreurs et enquête de satisfaction.

Cette enquête devrait vraisemblablement être menée en partenariat avec la Fival et les Haras Nationaux.

#### **c. Etude vétérinaire : « Lymphoedème »**

Le lymphoedème, plus communément appelé « Pattes à Jus » est une maladie rencontrée fréquemment chez les chevaux de trait. Cette affection atteint les extrémités des membres (paturons, boulets, canons, plis du jarret), et a tendance à s'aggraver avec le temps. Souvent, les chevaux atteints deviennent très vite impotents.

Jusqu' alors, peu d'études se sont intéressées à l'aspect génétique de la maladie. L'équipe de recherche du professeur Jean Jacques Panthier a été sollicitée par l'Upra Mulassières du Poitou, races particulièrement atteintes par cette affection, pour réfléchir à un protocole de recherche.

Cette maladie touchant toutes les races de chevaux de trait, France TRAIT a accepté de devenir porteur du projet. L'Inam (Institut National des ânes et mulets, ancienne « Fnam » Fédération nationale des ânes et mulets), concernée par le sujet également, s'est engagée à soutenir l'action au travers d'un partenariat financier avec France TRAIT.

Etant dans une démarche de production d'animaux de qualité, il est tout à fait cohérent que France TRAIT s'attache à promouvoir une sélection de chevaux sains, notamment et surtout dans un objectif de production de chevaux d'utilisation.

## **2. Stade « promotion » des utilisations du cheval de trait :**

### **Réalisation du référentiel « Traction Animale »**

Comme l'a démontré l'étude menée l'an dernier sur l'analyse de l'existant en matière de références sur la traction animale, il n'existe actuellement aucun référentiel reconnu dans ce domaine.

En 2007, des sources de références technico-économiques chiffrées ont pu être répertoriées et identifiées comme fiables. Par contre, du point de vue du matériel, rien n'a pu être mené du fait du caractère complexe de la démarche. C'est là une partie extrêmement importante du futur référentiel, nécessaire à la progression des connaissances des utilisateurs, mais également des constructeurs de matériels.

Comme évoqué dans la première partie du dossier, les professionnels de la traction animale sont peu nombreux, et de plus répartis à travers toute l'Europe. La construction d'un référentiel « matériel » prend donc une envergure européenne à ce stade du projet. Au vu de l'ampleur du travail qui se profile, il a été décidé de déléguer le travail à une structure reconnue dans le domaine, le CERRTA, qui, par convention avec France TRAIT et la FECTU (Fédération Européenne du Cheval de Trait pour la promotion de son Utilisation), sera chargé de réaliser cette partie « matériel de traction animale » du référentiel.

La partie « références technico-économiques » sera réalisée en parallèle par les services de France TRAIT, en collaboration étroite avec les différents acteurs identifiés lors de l'étude de 2007, notamment avec les intervenants du projet Equiterra.

## **3. Stade commercialisation et développement des marchés :**

### **a. Communication**

Dans le contexte actuel d'une filière du cheval qui souffre d'un manque de cohésion, France TRAIT a l'ambition d'afficher son ouverture envers les autres secteurs du cheval en France. Avec l'accord de la Société Hippique Française, France TRAIT va mener une opération de communication inédite en direction du public du cheval de selle, à l'occasion de la Grande Semaine de Fontainebleau.

#### **Le projet :**

- Tenir un stand durant toute la Grande Semaine.
- Amener neuf excellents spécimens (un de chaque race) à Fontainebleau, extrêmement bien dressés à l'attelage, et les faire mener par des cavaliers professionnels, des personnalités de la filière, les journalistes, etc...

Des « mini challenges » pourraient être organisés pendant un ou deux jours, sur des maniabilités ludiques et originales : « Prix de cavaliers professionnels », « Prix des organisateurs », « Prix de la presse ».... « Prix des Présidents de races »....

#### **L'objectif du projet :**

- Cohésion de la filière : Faire connaître le milieu du cheval de trait aux amateurs et professionnels du cheval de selle, et démontrer que les deux milieux ne sont pas si différents qu'il n'y paraît lorsque l'on parle d'élevage et de valorisation des produits.

- Une communication originale dans une presse moins spécialisée « traits »,
- Promotion du cheval de trait = cheval de loisir/plaisir,
- Promotion de la diversité des races de trait.

### **b. Développement du marché « loisir » :**

En 2006, France TRAIT a engagé un projet intitulé « mise au point d'un circuit alternatif de compétition », avec le concours du Fonds Eperon. Ce projet s'est découpé en deux parties : une première phase d'enquêtes, mettant en évidence les attentes des

amateurs en matière de compétition et de loisir (2006), puis en 2008 la mise au point de ces épreuves (initialement prévu en 2007).

Ce projet a pour but de créer un nouveau circuit de « compétition alternative », afin de développer le marché du cheval de trait de loisir. Ce projet est actuellement en phase d'achèvement, une première phase « pratique » devrait avoir lieu dans le courant de l'été.

Ce circuit sera conçu pour les amateurs, désireux de découvrir leurs chevaux autrement, dans une ambiance conviviale mais cependant dans un esprit d'apprentissage, grâce à la présence de professionnels présents spécialement pour encadrer les participants.

Il s'agit de donner confiance aux gens, de leur faire découvrir leur cheval et toutes les possibilités qu'il existe pour l'utiliser, en toute sécurité. A terme, l'objectif est évidemment d'inciter les participants à suivre les formations officielles auprès d'organismes agréés par la Fédération Française d'Equitation.

### **c. Coordination de la promotion et commercialisation :**

Afin de développer les ventes pour chacune des 9 races de chevaux de trait, France TRAIT devra continuer à faire leur promotion sur tout le territoire national. Elle devra également veiller à la bonne cohésion de l'ensemble de l'élevage. La nécessité de se déplacer vers les zones dites de multiplication reste une priorité politique pour France TRAIT. Sans cette cohésion entre régions, la structuration de la filière « Trait » risque de ne pas aboutir. France TRAIT doit continuer à se déplacer avec ses 9 races en France, afin de rassembler les éleveurs autour de leur Association Nationale de Race. Ainsi, consolidées à leur base, les ANR seront d'autant plus fortes et stables pour assurer leur avenir.

### **d. Marchés étrangers : poursuite des actions 2006 et 2007**

En 2006, France TRAIT a engagé un travail de promotion du cheval de trait français vers deux pays européens l'Allemagne et l'Italie, conduit avec le soutien et l'expertise de l'Unic. En 2007, la prospection du marché étranger s'est étendue vers la Belgique, la Pologne, le Japon et la Colombie. Les différentes missions ont permis de mettre en évidence un incontestable intérêt pour le cheval de trait français. Afin de développer et d'augmenter le volume des ventes, France TRAIT se doit de continuer à faire la promotion des races à l'étranger et donc de participer aux principaux salons internationaux, avec l'étroit soutien de l'Unic :

Pour 2008 :

- Allemagne : salon Eurocheval d'Offenbourg. Les allemands sont friands de chevaux d'attelage très bien dressés, et sont prêts à y mettre de bons prix si la qualité est là. L'an dernier, douze chevaux ont été achetés sur le salon d'Offenbourg.
- Belgique : foire de Libramont.
- Pologne : salon Polagra : demande de chevaux de travail et de viande.
- Hongrie : EquiFest : salon tourné vers la traction animale. Une délégation France TRAIT s'y rendra en mission exploratoire.
- Italie : salon Fiera Cavalli de Vérone : demande de chevaux d'utilisation, plutôt orientés vers le loisir et la compétition. Les Percherons sont présents chaque année sur ce salon, pour la promotion de leur génétique mâle. Les Comtois y participent avec assiduité depuis 3 ans.

### **Missions exploratoires au Japon et en Colombie :**

Les voyages de prospection en Colombie et au Japon effectués en 2007 avec le concours du Fonds Eperon ont été fructueux. En 2008 des contrats d'exportations avec ces deux pays devraient se concrétiser : marché d'une centaine de chevaux de travail pour la Colombie, projet d'exportation de carcasses (viande) vers le Japon. Il n'est pas envisagé de repartir à nouveau pour ces destinations cette année, par contre, des délégations colombiennes et japonaises doivent être reçues prochainement en France avec le concours de l'Unic.

## **4. Structuration de la filière « TRAIT »**

L'année 2007 a été une année charnière quant à la politique générale de la filière cheval. La redistribution des missions entre les Haras Nationaux et les ANR, suivie de la refonte des encouragements, a conduit les associations à engager une restructuration de leur fonctionnement. Cette volonté de s'organiser ensemble pour répondre aux missions que le Ministère de l'Agriculture leur a confiées en 2001, doit être encouragée. Les frais de personnels et de déplacement, le temps passé en réunion et sur les différents dossiers ont engendrés de lourds coûts supplémentaires aux ANR. Mais l'objectif a été atteint : dégager un axe de travail commun. Aussi pour faire face à ces dépenses et pour gratifier ces ANR du travail qu'elles ont fourni pour le bien du collectif, France TRAIT demande un concours à hauteur de 10 000€ par ANR, ainsi que pour son propre fonctionnement.

### **Perspectives 2009/2010**

Toujours dans la continuité du programme de structuration de la filière « utilisation », France TRAIT va poursuivre son action sur l'ensemble des stades de la filière :

- amélioration de production :
  - encouragement à l'utilisation de reproducteurs labellisés « travail » ou « loisir » ou « SHF », sur des juments également labellisées,
  - poursuite des démarches de professionnalisation du métier d'éta lonnier, définir et cadrer des missions complémentaires à ce métier.
  - création d'indices synthétiques : utiliser les relevés morphologiques issus du pointage et les résultats obtenus en concours pour créer un indice type « Blup » pour le loisir ou la compétition. La création d'un Blup pour les animaux de viande est également envisagée.
- encouragement à la valorisation : le but est d'augmenter la fréquentation des épreuves de labellisation « loisir », « travail » et « SHF », afin de mieux connaître la production.
- faciliter le développement des différents marchés :
  - finaliser le référentiel de Traction Animale et le mettre à disposition des professionnels,
  - généraliser le circuit « compétition alternative de loisir », pour accroître le marché du loisir,
- prospecter les marchés étrangers.

Beaucoup de travail en perspective, qui devrait dès 2010, permettre à France TRAIT de :

- renseigner ses associations adhérentes sur le marché du cheval de trait d'utilisation,
- prévoir l'offre nécessaire à pourvoir le marché sans l'encombrer afin de maintenir des prix de commercialisation décentés,
- offrir des outils de valorisation et de sélection performants, afin de permettre une production adaptée aux différents marchés identifiés,
- développer les marchés, en France et à l'étranger.

Dans le programme décrit, le secteur de la viande est peu abordé. Cependant, France TRAIT est en relation avec les deux plus importantes coopératives de chevaux de France afin de répondre à un besoin de structuration des exportations. Le projet d'exportation de viande vers le Japon notamment, va demander à ces coopératives de travailler en concertation de manière à alimenter le marché régulièrement.

France TRAIT, en complète concertation avec l'interprofession de la viande chevaline, Interbev Equin, reste soucieuse d'apporter aide et soutien à la structuration du marché de la viande qui reste le principal débouché des chevaux de trait en France.

## **Conclusion**

Le programme mené par France TRAIT depuis un an est extrêmement dense et demandera encore quelques années pour arriver à son terme. Cependant, les enjeux sont de taille : défendre l'utilisation du cheval dans une société où l'on parle d'énergies propres et renouvelables, d'entretien de l'environnement, de biodiversité ou encore de mal-être social. Le cheval, de trait en particulier, est capable d'amener sa propre contribution, certes modeste mais cependant non négligeable, à toutes ces problématiques.

Pour répondre à ces enjeux, le cheval que l'on produit se doit d'être irréprochable, tant sur le plan physique, sanitaire que mental. C'est là l'objectif de France TRAIT.

Grâce au concours du Fonds Eperon, grâce aux différentes institutions encadrantes (Fival, Unic, MAP, Haras Nationaux et Interbev Equin) avec lesquelles France TRAIT s'attache à travailler dans la transparence, grâce à la motivation de l'ensemble des Associations Nationales de Race Française de Chevaux de Trait, unies dans France TRAIT pour travailler dans un objectif commun, ce vaste projet a pu être engagé, depuis près de deux ans déjà.

Fort du soutien de tous ses partenaires, France TRAIT s'engage à poursuivre son action avec un seul objectif : structurer et consolider durablement la filière du cheval de trait en France.